



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2005

Philippe-Joseph Salazar (éd.), *Mahomet. Récits français de la vie du Prophète*

Max Lejbowicz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/7983>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Max Lejbowicz, « Philippe-Joseph Salazar (éd.), *Mahomet. Récits français de la vie du Prophète* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2005, mis en ligne le 01 septembre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/7983>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Philippe-Joseph Salazar (éd.), *Mahomet. Récits français de la vie du Prophète*

Max Lejbowicz

RÉFÉRENCE

Mahomet. Récits français de la vie du Prophète, choix et présentation par Philippe-Joseph Salazar, Paris, Klincksieck, 2005, XXX-392 p.
ISBN 2-252-03540-4

Même en limitant son champ d'études aux régions qui appartiennent à ce qu'aujourd'hui on appelle l'Europe occidentale, le médiéviste ne peut pas ignorer la civilisation arabo-musulmane. Elle borne, pour le meilleur (les traductions des textes scientifiques et philosophiques et de quelques œuvres littéraires) et pour le pire (les croisades), l'horizon méridional et oriental des hommes du Moyen Âge. Pour aborder avec toute la sérénité souhaitable cette présence persistante qui, pour les uns, était une menace et, pour les autres, une source d'ouverture et de réflexion, il convient d'acquérir cette neutralité axiologique sans laquelle il n'y a pas d'histoire qui vaille. Le premier pas dans cette direction consiste à se défaire des pesanteurs idéologiques qui vicient le meilleur de chaque grande aire culturelle, l'euro-péenne comme toutes les autres.

L'anthologie que Philippe-J. Salazar propose devrait procéder comme un vaccin. En rassemblant des extraits : 1/ de dix-sept biographies de Mahomet sorties de plumes européennes – le premier date de 1697, le dernier de 1941 ; 2/ de onze documents sur la civilisation musulmane de même origine – le premier remonte au VIII^e siècle, le dernier date de 1897, cette anthologie devrait inoculer les préventions antimusulmanes pour en préserver ses lecteurs.

En dépit de l'intérêt du projet, force est de déchanter. Il n'est pas possible d'entrer sans un minimum de préparation dans des textes écrits dans des configurations culturelles

tombées le plus souvent en désuétude. Quel lecteur verra, en relevant sous la plume de Barthélémy d'Herbelot (1625-1695) une référence au *Methnevi*, un renvoi à la somme pédagogique en vers de Jalâl al-Dîn Rûmî (1273), aujourd'hui orthographié par les islamisants *Mathnawî* ? Et saura que Rûmî est le fondateur de la confrérie des derviches tourneurs ? Or sans ce savoir annexe, la lecture brute de *Methnevi* n'a guère de sens. Quel lecteur comprendra, en lisant des extraits de l'article « Mahomet » du *Dictionnaire historique et critique* de Pierre Bayle, que celui-ci cherche « à prouver que l'islam est une création humaine, exactement au même titre que le christianisme ou que toute autre religion » (Dominique Carnoy-Torabi) ? Etc., etc. Philippe-Joseph Salazar n'a accompli que le moitié du travail : le choix des extraits. Pour des raisons que j'ignore, il n'a pas jugé utile d'aborder la suite : le travail d'élucidation historique sans lequel les textes restent des objets inanimés. À moins que, suprême rouerie de pédagogue, il invite implicitement ses lecteurs à accomplir par eux-mêmes cette deuxième étape ? Il se trouve que l'édition française offre à un an d'intervalle deux excellents instruments de travail : Mohammed Arkoun, dir., *Histoire de l'islam et des musulmans en France du Moyen Âge à nos jours*, Albin Michel, 2006 et Mohammad Ali Amir-Moezzi, dir., *Dictionnaire du Coran*, Robert Laffont/Bouquins, 2007. En possession de ces deux sommes, le lecteur que le sujet intéresse ressuscitera les espèces de cadavre dont Salazar se suffit. Derrière des auteurs momifiés, il retrouvera des hommes de chair et de sang et apprendra pour son propre compte à se méfier des aversions de son temps.

Roger-Pol Droit a offert dernièrement un bel exemple des dérives islamophobes d'autant plus sûres de leur bon droit qu'elles n'ont jamais pris la peine d'acquérir la culture historique nécessaire à des analyses motivées. Après avoir encensé au-delà du raisonnable le mauvais livre de Sylvain Gouguenheim, *Aristote au Mont-Saint-Michel* (*Le Monde* du 4 avril), il ne tient aucun compte des réserves émises à l'encontre de cet ouvrage par le comité d'experts spécialement formé par la direction de l'institution où Gouguenheim enseigne, à la suite de la polémique que cet ouvrage a suscitée (*Le Monde* du 11 juillet). Il ne tient pas davantage compte du livre de Kurt Flasch, *D'Averroès à maître Eckhart*. Les sources arabes de la « mystiques » allemande accueillies favorablement par Nicolas Weill (*Le Monde* du 4 juillet), ni de la sortie, dans *Le Monde* de la philosophie, d'Averroès, *L'Intelligence et la pensée*, traduit par Alain de Libera et introduit par Jean-François Mattéi, qui a donné lieu à une pleine page dans *Le Monde* du 25 juillet. Il se complaît à exhumer la charge anti-islamique que Claude Lévi-Strauss mène dans *Tristes tropiques* (*Le Monde* du 24 juillet) et « oublie » de parler de l'éloge que *Race et histoire* du même Claude Lévi-Strauss adresse à l'Islam. Quand cessera-t-on d'aborder les choses de l'Islam en termes d'acceptation béate ou de violent rejet ?